

QUERELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES.

D'instrument de défense et de religion, le cartésianisme (doctrine de Descartes) devient une méthode pour critiquer la foi (cf. aussi Bayle et Fontenelle). On en vient à rejeter l'imitation des Anciens par ces éléments que sont la raison et le goût.

1677.- Perrault (dans son poème: "Le Siècle de Louis le Grand" affirme que les "Modernes" sont supérieurs aux Anciens. **Contre lui:** Boileau, Racine, La Fontaine et les "doctes": Dacier, Ménage, Huet.

1715.- Fin de la querelle menée du côté des "Modernes" par **le Mercure galant**, journal précieux, par le grand public mondain et par les femmes cultivées.

Un "moderne":

- c'est un cartésien: dans un discours il lui faut des qualités d'évidence logique.

Perrault dit que l'esprit est convaincu par "l'évidence de la chose proposée", "la suite naturelle et nécessaire des conclusions" et "la réfutation nette et distincte des objections".

Selon le "moderne", Aristote n'a pas écrit « méthodiquement ». Sont excusés <de ne pas savoir les langues classiques>, ceux qui "ont occupé utilement les plus belles années de leur vie" et qui été "empêchés d'apprendre parfaitement le grec et le latin" mais qui sont pleins "de bon goût et de bon esprit".

- c'est donc aussi un mondain qui prise la bienséance et la galanterie dans le style, nouveautés du XVIIe siècle.

- c'est quelqu'un qui est parfois près de mépriser les Anciens: la nouvelle méthode de raisonner", dira **Fontenelle**, a fait progresser les sciences; pourquoi n'aurait-elle pas fait avancer la littérature ?

Les "modernes" estiment aussi que les Anciens ne respectent que la politesse parmi les bienséances. Or, cette politesse progresse et change avec le temps, car on ne peut "abattre les bastions avec des béliers dont se servaient les Anciens".

- C'est quelqu'un qui n'aime pas trop la poésie, trop ornementée, car, dit **Perrault** "c'est au philosophe à conduire le poète, et non pas au poète à conduire le philosophe". C'est ainsi qu'Homère est attaqué pour ses comparaisons largement développées qui ne cherchent pas seulement à faire comprendre. Boileau défendra une vision moins "géométrique" (= "que la vérité et l'ornement soient toujours associée") en déclarant dans « *Réflexions sur Longin* » que la poésie a des droits à l'irrationnel.

-le "Moderne" est toutefois quelqu'un qui ne refuse pas tout à fait l'ornement aussi longtemps qu'il puisse plaire au grand monde et qu'il soit spirituel. Entre 1660 et 1680, l'esprit avait fait des progrès dans le sens de la finesse et du naturel. Mais les évocations trop fantaisistes n'étaient plus de mise, ni celles qui étaient le fait de la rhétorique ou du domaine de l'irrationnel.

Ainsi l'équilibre classique fondé sur **l'union de la raison, du sentiment de la beauté appuyée sur l'imitation des Anciens et de la bienséance moderne** est rompue après 1680: raison et goût mondain se dissocient du goût artistique et de l'imitation des Anciens. Tout en continuant les formes artistiques classiques, les auteurs "modernes" se refusent à reconnaître la part due à la création personnelle et au sentiment intuitif de la beauté.

(les Anciens, justement, avaient fait servir le bon sens à observer dans les oeuvres antiques les beautés qui avaient assuré leurs succès.)
que les artistes classiques avaient vu, avec bon sens, les beautés qui assuraient le succès des oeuvres anciennes et avaient essayé d'en créer à leur tour